

## LE MAG



## IL SE CACHE DERRIÈRE SA BOSSE

Jusqu'au 22 septembre, le Théâtre des Marionnettes de Genève présente «La bosse du théâtre» qui s'adresse à ceux, de tout âge, qui veulent en savoir plus sur le célèbre Polichinelle.

Toutes les infos: [www.marionnettes.ch](http://www.marionnettes.ch)

**HUMOUR** Le binôme des «120 secondes» présente ce soir son spectacle à l'Usine à gaz.

# Deux Vincent sur les planches

PROPOS RECUEILLIS PAR  
ANTOINE GUENOT  
[aguenot@lacote.ch](mailto:aguenot@lacote.ch)

Après avoir cartonné sur les ondes et sur le web avec les «120 secondes», le tandem humoristique le plus connu du paysage médiatique romand part à l'assaut des scènes. Depuis le printemps dernier, Vincent Veillon et Vincent Kucholl écumant les salles avec «120 secondes présente: la Suisse». Une pièce qui prend pour toile de fond le pays et met en scène les personnages phares de la chronique radiophonique. L'adaptation séduit: la plupart des dates annoncées pour la saison 2013-2014 sont d'ores et déjà complètes. C'est le cas des trois représentations que le duo donnera dès ce soir à l'Usine à gaz, puis au Théâtre de Marens courant avril. Au début du mois, les deux Vincent nous ont reçus en pleine répétition aux Docks, à Lausanne, pour évoquer ce nouveau chapitre. Rencontre avec deux trublions copains comme cochons.



Vincent Veillon et Vincent Kucholl cartonnent avec «La Suisse»: les billets des douze premières représentations se sont vendus en 30 minutes. S.FROMHOLD

**Votre venue à l'Usine à gaz signe la reprise d'une tournée à guichets quasi fermés. Comment vivez-vous ce succès?**

**Vincent Kucholl:** Avec surprise. On avait envie que ça marche mais on ne s'attendait pas à ce que ça cartonne à ce point-là. On est totalement dépassés.

**Vincent Veillon:** Surtout qu'en début d'année, l'appréhension était totale. Six mille billets avaient été vendus en prélocation alors que personne n'avait encore vu ce que nous avions à proposer. On avait carrément les boules!

**Adapter un concept radiophonique court en une pièce de théâtre, c'est un gros challenge. Comment vous y êtes-vous pris?**

**V. K:** L'idée de base, c'était de conserver l'état d'esprit de la chronique, les personnages et la relation entre nous. Par contre, on s'est vite rendu compte qu'on ne pourrait pas parler d'actualité contrairement à ce qu'on fait à la radio. L'actualité bouge tout le temps. Du coup, on s'est trouvé un autre objet, beaucoup plus figé: le pays.

**Tout comme la chronique radio, le spectacle parle de politique helvétique. Quel rapport entretenez-vous avec la chose publique?**

**V.K:** C'est un intérêt qu'on a en commun. Personnellement, j'ai fait Science politique à l'Univer-

« On avait envie que ça marche mais on ne s'attendait pas à ce que ça cartonne à ce point-là. »

VINCENT KUCHOLL HUMORISTE

sité. Mais avant tout, c'est l'actualité qui nous passionne. Et l'actualité est forcément teintée de politique. C'est une matière vachement riche et elle est finalement assez peu commentée. Aujourd'hui, la presse est beaucoup moins éditoriale que par le passé. Nous occupons donc une place sur ce terrain du commentaire. C'est aussi ce que font les dessinateurs de presse. Comme

eux, nous essayons de souligner les enjeux, les rapports de force, tout en nous marrant.

**Du coup, en prenant pour toile de fond une actualité partagée par tous, vos sketches parlent à un très large public.**

**V. K:** Nous avons joué à Lausanne au printemps dernier. Dans la salle, il y avait des pay-

sans comme des gamins de 14 ans. C'est incroyable de toucher autant de gens.

**V.V:** C'est important pour nous de ne pas être dans une stratégie de public cible. Encore une fois, ce qui nous guide, c'est l'actualité.

**Et les politiciens, comment réagissent-ils à votre travail?**

**V. K:** Pour les besoins du spectacle, nous sommes allés au Palais fédéral. L'idée était de se filmer en train de faire la bise à des parlementaires. Ça a super bien marché! Ils sont nombreux à avoir joué le jeu. D'ailleurs, le père de Vincent (ndlr: Pierre-François Veillon, élu national UDC) nous a expliqué qu'à Berne il était devenu «le

père de Veillon» (rires).

**V.V:** La chronique radio nous a donné une carte de visite redoutable auprès des politiciens. Avec eux, nous essayons d'être élégants mais pas trop sympas. Ils comprennent la démarche. Nous n'avons d'ailleurs jamais reçu de plaintes de leur part.

**Aujourd'hui, les «120 secondes» c'est une chronique radio, un spectacle et même des happenings dans les festivals de musique. N'avez-vous pas peur de la saturation, de votre côté comme de celui du public?**

**V. V:** On se demande tous les jours quand est-ce qu'il faudra faire autre chose. Contractuellement, la nouvelle saison des «120 secondes» vient d'être lancée sur Couleur 3. On reprend donc pour une année mais nous n'irons probablement pas au-delà.

**V. K:** On a fait environ 340 chroniques. Il y a donc une certaine fatigue qui s'installe. Avec le spectacle en plus, cette saison va d'ailleurs être assez rude.

**Justement, à quoi ressemble votre emploi du temps?**

**V. K:** C'est chaud! Je bosse à la radio trois jours par semaine mais Vincent, lui, y travaille toute la semaine. Il se lève tous les matins à 4h20, moi à 5h. Quand en plus on joue le spectacle jeudi, vendredi et samedi, il ne nous reste clairement plus beaucoup de temps pour fricoter avec nos copines... ◉

## INFO

«120 secondes présente: la Suisse»  
Le 19 septembre à 19h30 et les 20 et 21 septembre à 20h30, Usine à gaz, Nyon  
Du 3 au 5 avril, Théâtre de Marens, Nyon, 19h30  
SPECTACLES COMPLETS  
[www.120secondesdespectacle.ch](http://www.120secondesdespectacle.ch)

**SOUTIEN** Basée à Mies, la Maison Engelberts entame sa cinquième année d'activités culturelles.

## Un concert ouvre la saison à la fondation de Mies

Musique, théâtre, écriture ou cinéma. La Fondation Engelberts pour les arts et la culture soutient et reçoit des artistes de toutes disciplines, sur dossier, depuis 2009. Ce vendredi, elle accueille un artiste voyageur: PATJE, musicien funk latino. De son vrai nom Patrice Jauffret, ce chanteur a grandi entre Marseille, Barcelone et Genève. A 14 ans, il faisait ses premiers pas sur scène. Après son BAC, il partait deux ans dans un collège américain pour parfaire son anglais. C'est là que ses amis lui donnèrent le surnom de Patje (petit Pat). Il chante en anglais, en français et en espagnol.

Pour la suite de l'année, la Fondation Engelberts prévoit d'accueillir la pièce de théâtre «Prin-

cesse Leopold» en novembre, puis le récital «La Voix humaine» en décembre, Hélène Mc Clellan pour un concert en février et le Teatrino pour «Les larmes des hommes» en avril.

Avec ses événements programmés au fur et à mesure des soutiens accordés, la fondation, créée par l'ex-syndic de Mies Patrice Engelberts, a pour but de soutenir des artistes émergents, ainsi que des événements, tels que l'exposition photographique Alt+1000, à voir en ce moment à Rossinière (Pays-d'Enhaut). «Patrice Engelberts a souhaité pérenniser l'œuvre amorcée par ses parents, en leur hommage et par amour pour l'art», raconte Valérie Richter, secrétaire de la fondation.

Depuis 2009, le principe est simple: les artistes soutenus ont la possibilité de se produire dans les murs de la maison. Cette bâtisse datant de 1830, aujourd'hui occupée par les enfants de l'ex-syndic, est aménagée pour recevoir de modestes scènes (60 places assises). Environ six fois par année, la fondation ouvre ainsi ses portes au public. Les événements sont gratuits (chapeau à la sortie) et ouverts à tous. Créée il y a une année, l'Association des amis de la Fondation réunit quelque 70 membres. ◉ CLAK

## INFO+

«PATJE»  
Concert vendredi à 21h  
Rte de la gare 12, Mies.  
Entrée libre. Réservations: 079 915 60 14  
[www.fondation-engelberts.org](http://www.fondation-engelberts.org)



Le musicien funk latino PATJE se produit en fin de semaine à Mies. DR

## MÉMENTO



**LIVRE Dédicace.** Samedi, la poétesse et psychothérapeute Béatrice Corti-Dalphin signera son livre «Tabou», entre 11h et 12h, à la Librairie Payot du centre commercial la Combe, à Nyon. L'auteure a composé une fable sur l'inceste trop grave pour n'être qu'une fable.

**EXPOSITION Peinture.** Jusqu'au 10 octobre, l'espace Murendaz (Ch. du Midi 8), à Nyon, expose les paysages de Daniel Rieben.  
[www.espace-murandaz.ch](http://www.espace-murandaz.ch)